

« QU’ILS APPELLENT LES ANCIENS DE L’ÉGLISE » : GUÉRISON DIVINE ET ÉGLISE DU NAZARÉEN EN AFRIQUE DU SUD

De Gregory Crofford et Mashangu Maluleka
 Coordinateur de l’Education, Région Afrique
 Directeur, *Nazarene Theological College*, Afrique du Sud

I. Introduction : La guérison divine et le contexte africain

L’Afrique sub-saharienne héberge un très grand nombre d’églises chrétiennes. Même si, sur le plan théologique, diverses dénominations sont présentes, Steve Weibe-Johnson, un missionnaire mennonite, décrit le paysage religieux chrétien comme étant caractérisé par un « pentecôtisme générique ».¹ Pour s’en convaincre, il suffit de voir comment des évangélistes charismatiques comme l’allemand Reinhard Bonnke remplissent des stades avec des personnes à la recherche d’un Dieu qui se préoccupe à la fois des aspects spirituels et des aspects physiques de leur existence.²

Ce document explorera le rôle joué par la guérison divine dans certains quadrants africains de l’Eglise du Nazaréen, une dénomination non charismatique à l’œuvre dans un milieu charismatique. A cet effet, ce document étudiera la signification de Jacques 5.13-18 et son importance en tant qu’exemple du Nouveau Testament sur la manière dont la guérison divine peut fonctionner dans la vie d’une congrégation locale. Ensuite, il s’intéressera à l’origine et à l’évolution de l’Article de Foi N°XIV de l’Eglise du Nazaréen sur la « guérison divine ». Enfin, il présentera des opinions exprimées par certains pasteurs nazaréens Sud-Africains qui ont intégré la guérison divine dans l’ecclésiologie de l’église locale.

II. Jacques 5.13-18 : La guérison divine dans la congrégation

La guérison est un thème de l’Ancien Testament.³ Le passage de Jacques 5.13-18 est le *locus classicus* sur la guérison divine et il possède la particularité de situer le contexte de la guérison dans une communauté locale de foi. Jacques écrit :

¹Extrait d’une conversation avec Greg Crofford, septembre 1999, à Cotonou, Bénin (Afrique de l’Ouest).

²Bonnke a organisé une croisade à Nairobi, Kenya, en août 2011, et a visité des nations d’Afrique de l’Ouest à plusieurs reprises.

³Une étude de la guérison dans les Ecritures nous est fournie par Frederick J. Gaiser, *Healing in the Bible: Theological Insight for Christian Ministry* (Grand Rapids, Michigan: Baker Academic, 2010).

« (13) Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance? Qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la joie? Qu'il chante des cantiques. (14) Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur; (15) la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. (16) Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficace. (17) Élie était un homme de la même nature que nous: il pria avec instance pour qu'il ne plût point, et il ne tomba point de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois. (18) Puis il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit. » (Bible Louis Segond)

Peter Davids a fait remarquer que les épîtres se terminent généralement par des souhaits de bonne santé.⁴ Il considérait que le v.14 était une allusion à une chose qui se trouve « hors de la sphère humaine », une dimension « impliquant l'intervention de Dieu ou des puissances du mal ».⁵ Dans un registre moins spéculatif, Luke Timothy Johnson y voit une maladie affectant un membre ou un organe.⁶

Le terme « anciens » (*presbyteros*) apparaît ici et dans Actes 20.17 où Paul s'adresse aux anciens de l'église d'Ephèse. Les textes rabbiniques affirmaient que les anciens avaient coutume de visiter les malades.⁷ Jacques, lui, encourage le malade à demander aux anciens de prier pour lui et de l'oindre d'huile, probablement simultanément à la prière. Ceci fait écho au ministère des Douze en Marc 6.13.⁸ Le type d'huile utilisée n'est pas indiqué ; et il n'existe pas non plus de consensus quant à la signification de l'onction, à savoir si elle est de nature médicale, sacramentelle ou tout simplement symbolique.⁹ John Thomas avance cependant que cette huile était associée à la capacité divine de guérison et que la guérison eschatologique était un « signe de l'inauguration du Royaume de Dieu ».¹⁰

La « prière de la foi » (v. 15a) ne devrait pas détourner notre attention de Celui qui est la source de la guérison, « le Seigneur qui le relèvera » (v.15b). L'expression « et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné » souligne que certaines maladies (pas toutes) sont la conséquence du

⁴Peter H. Davids, *The Epistle of James: A Commentary on the Greek Text* (Grand Rapids, Michigan: Wm. B. Eerdmans, 1982), 191.

⁵Davids, 191.

⁶Luke Timothy Johnson, *The Letter of James: A New Translation with Introduction and Commentary*, vol. 37 dans la Série *Anchor Bible* (New York: Doubleday, 1995), 330.

⁷Johnson, 330.

⁸Douglas J. Moo, *The Letter of James* (Grand Rapids, Michigan, and Liecester, England: Wm. B. Eerdmans and Apollos, 2000), 238.

⁹Moo, 238-40.

¹⁰John Christopher Thomas, *The Devil, Disease and Deliverance: Origins of Illness in New Testament Thought* (Cleveland, Tennessee: CPT Press, 2010), 16.

péché (Marc 2.1-12).¹¹ La confession du péché incluait peut-être une confession dans les assemblées de la communauté ou une confession privée faite à une autre personne.¹²

Frederick Gaiser résume ainsi le lien entre la proclamation de l'évangile et le ministère de la guérison :

« La guérison n'est pas une marchandise dispensée par l'église, obtenue ou achetée par l'individu (2 Rois 5.15-16) ; la guérison ne survient pas indépendamment de nous, elle se produit simultanément avec le pardon et le salut (Marc 2.9-12). Tout comme le pardon et le salut, la guérison divine est gratuite, donnée sans condition (Actes 3.6). Ainsi donc, sur le plan biblique et dans la pratique, la guérison se trouvera dans le contexte de l'évangile en tant que partie intégrante du ministère de la parole et des sacrements. Les prières et les services de la guérison devraient être naturellement intégrés dans le ministère, complétant ainsi la proclamation de l'évangile et l'administration des sacrements. »¹³

Le chapitre 5 de Jacques est remarquable pour le contexte dans lequel la guérison se produit, une église locale dans laquelle les croyants se connaissaient probablement les uns les autres. Contrairement à la pratique actuelle de « guérison par la foi » – qui caractérise les évangélistes itinérants à l'œuvre au milieu de foules immenses rassemblées dans des stades – et sa responsabilité limitée, Jacques encourage la guérison divine au sein d'une communauté locale de foi, avec des prières et une onction offertes par des membres de confiance connus pour leur intégrité. Cette compréhension de la guérison divine sous-tend l'Article de Foi N°XIV des Nazaréens. C'est vers cet article que nous nous tournons à présent.

III. Article de Foi XIV : Origine, développement et signification

Les trois premiers *Manuels* nazaréens publiés en 1898, 1903, et 1905 avec Phineas Bresee ne contenaient aucune mention de la guérison divine. Cependant, le *Manuel* de 1907, publié après la réunion syndicale à Chicago, a intégré un paragraphe sous la section « déclaration doctrinale » :

L'harmonie et l'unité du peuple de la sainteté sont absolument essentielles, et bien que nous reconnaissons que Dieu guérit avec et sans moyens médicaux, nous soutenons que nul n'a le droit d'adopter une position extrême pouvant entraîner la mort de toute personne privée de soins médicaux.

¹¹Thomas, 243.

¹² Davids, 196.

¹³Gaiser, 249.

La référence à l'harmonie et à l'unité est importante, elle met l'accent sur les aspects divergents des groupes régionaux qui vont finalement composer l'Eglise Pentecôtiste du Nazaréen.¹⁴ Stan Ingersol a clairement établi que l'Eglise de Christ de la Sainteté (connue sous le nom de « Groupe du Sud ») désirait plus de clarté à la fois sur la seconde venue de Christ et sur la guérison divine, considérant cette dernière comme la « pratique du Nouveau Testament » et comme un des « premiers dons spirituels » que l'on doit s'attendre à voir se manifester dans les églises de la sainteté.¹⁵

Les éditions suivantes du *Manuel* ont montré le caractère ambivalent de la guérison divine. Dans les quatre éditions suivantes du *Manuel* (1911-1923), la guérison divine n'était plus traitée dans la déclaration doctrinale mais sous le sous-titre de « conseils particuliers », une section dans laquelle d'autres sujets étaient également traités, dont entre autre, le soutien aux ministres, la tempérance et la Prohibition, le mariage, le divorce et le choix des ministres de l'église. La déclaration révisée se présente comme suit :

Nous croyons en la doctrine biblique de la guérison physique et encourageons nos membres à offrir la prière de la foi pour la guérison des malades. Les moyens et instruments providentiels, ne doivent pas être refusés quand ils sont nécessaires.¹⁶

Le *Manuel* de 1915 a remplacé l'expression « guérison physique » par « guérison divine ».¹⁷ Ce changement peut sembler insignifiant, mais le mot « divine » mettait l'accent sur Christ en tant que Grand Médecin et guérisseur. Autrement, celui/celle qui offre la prière pourrait par erreur être considéré comme le « guérisseur ». De plus, en 1928, les « conseils particuliers » ont été retirés du *Manuel* et la « guérison divine » a rejoint sa place avec d'autres doctrines,

¹⁴C'était le nom de la dénomination de 1908 à 1919, quand l'Assemblée Générale a abandonné le mot « Pentecôtiste », revenant à la version plus courte du nom de la dénomination.

¹⁵Stan Ingersol, in Floyd Cunningham, ed., *Our Watchword and Song: The Centennial History of the Church of the Nazarene* (Kansas City, Missouri: Beacon Hill Press, 2009), 154.

¹⁶E.F. Walker et E.A. Girvin, eds. *Manuel de l'Eglise Pentecôtiste du Nazaréen. Publié avec l'autorisation de l'Assemblée Générale de Nashville, Tenn.* (Kansas City, Missouri: Maison d'Édition de l'Eglise Pentecôtiste du Nazaréen, 1911), 28-29.

¹⁷E.F. Walker, ed. *Manual of the History, Doctrine, Government, and Ritual of the Pentecostal Church of the Nazarene. Publié avec l'autorisation de l'Assemblée Générale de Kansas City, Missouri* (KC, MO: Maison d'Édition de l'Eglise Pentecôtiste du Nazaréen, 1915), 28.

devenant le paragraphe 30, Article de Foi N° XV.¹⁸ L'expression « Guérison Divine » (avec majuscules) est devenue « guérison divine » (avec minuscules).¹⁹

Deux changements ultérieurs ont été effectués dans le *Manuel* en 1989 et dans le *Manuel* 1997-2001. Dans la dernière édition, un Article de Foi sur l'Eglise a été ajouté, ce qui a entraîné un réarrangement des Articles existants, faisant par la suite de la « Guérison Divine » l'Article XIV. Plus important, une mise à jour et une clarification du langage ont été effectuées dans le *Manuel* de 1997-2001 :

Nous croyons en la doctrine biblique de la guérison divine et encourageons nos membres à offrir la prière de la foi pour la guérison des malades. Nous croyons également que Dieu guérit à travers tous les moyens de la science médicale.²⁰

Selon une perspective non occidentale, ce changement peut être considéré comme fâcheux. L'ancienne formulation de « moyens providentiels » était assez large pour inclure à la fois la médecine occidentale et les remèdes traditionnels communément recueillis dans la nature – comme les herbes ou le thé – particulièrement dans les zones rurales africaines où il n'y a pas de docteur. Selon l'article actuel, il semble qu'il n'y ait aucune place pour une médecine qui – bien que non scientifique au sens strict – n'a aucun lien avec les pratiques occultes mais qui s'est avérée bénéfique.

Néanmoins, l'Article de Foi XIV sert un objectif théologique important. Timothy Crutcher a noté qu'il constitue une parade contre la notion gnostique selon laquelle le corps est mauvais. Au contraire, le corps est l'objet de la sollicitude aimante de Dieu.²¹ Il déclare que l'Article XIV ne devrait pas être considéré comme une garantie que Dieu guérira, mais plutôt comme une « exhortation à la prière ».²²

Maintenant que nous avons examiné la signification du passage de Jacques 5.13-18 ainsi que l'origine, le développement et la signification de l'Article de Foi nazaréen sur la guérison divine, le décor est planté pour étudier la manière dont la doctrine fonctionne dans l'ecclésiologie de la dénomination. Certes, une étude profonde sur cette question serait bénéfique

¹⁸E.J. Flemming, C.A. Kinder, J.B. Chapman, et al., eds. 3rd ed., *Manual of the History, Doctrine, Government and Ritual of the Church of the Nazarene* (Kansas City, MO: Nazarene Publishing House, 1923), 33.

¹⁹Le passage aux lettres minuscules n'indique peut-être qu'un changement dans les normes concernant l'utilisation des majuscules.

²⁰John Bowling et al., eds. *Manual of the Church of the Nazarene, 1997-2001: History, Constitution, Government, and Ritual* (Kansas City, MO: Nazarene Publishing House, 1997), 33.

²¹Timothy J. Crutcher, in Gay Leonard, ed., *Articles of Faith: What Nazarenes Believe and Why* (Kansas City, Missouri: Beacon Hill Press, 2005), 83.

²²*Articles de Foi*, 84.

pour de nombreuses nations. Toutefois, ce document se limitera à prendre en considération la manière dont des pasteurs nazaréens représentatifs dans la République Sud-Africaine ont intégré la guérison divine dans leur vision du monde et dans leur pratique ecclésiale.

IV. La guérison divine en relation avec la vision du monde de nombreux Africains

L'étude de la vie et du ministère de Jésus-Christ dans les Evangiles Synoptiques et dans l'Evangile de Jean nous apporte bien des informations. Entre autres, la manière dont Jésus a déroulé Son ministère (Luc 4.18-19), Ses instructions données aux disciples quand Il les a envoyé à la recherche des brebis perdues d'Israël (Mt. 10.1, 7-8 ; Marc 6.7, 12-13; Luc 9.1-2), Ses instructions aux soixante-douze envoyés dans les villes devant Jésus (Luc 10.1, 17), et Ses instructions finales aux onze disciples avant l'ascension (Mt. 28.18-20, Marc 16.16-20). A la lumière de cette étude – en plus du ministère de l'église primitive tel qu'il est présenté dans le livre des Actes – on peut en conclure que la mission de l'église est d'apporter des solutions divines aux problèmes humains pour la destruction du royaume de Satan, pour le bénéfice de l'humanité et pour la gloire de Dieu.

Les thèmes soulignés par ces passages peuvent être formulés sous l'acronyme suivant : P.G.D. (prédication, guérison et délivrance). Ce sont les caractéristiques d'une église en bonne santé. Si l'église est appelée à être le pont entre le divin et l'humain, alors l'église a besoin de comprendre pleinement Dieu et la mission divine et de comprendre pleinement la vision du monde des personnes auprès desquelles elle exerce son ministère. J'ai pu observer, dans l'Eglise du Nazaréen en Afrique du Sud et au-delà, que l'application de l'Article de Foi N°XIV sur la guérison divine dans le *Manuel* Nazaréen est influencée par la vision du monde de tout un chacun. L'appel à Moïse dans le buisson ardent était l'occasion pour Dieu de donner le pouvoir à Moïse à travers l'utilisation d'un bâton transformé en serpent ; ce qui doit être compris dans le contexte de la croyance de Pharaon et de son peuple en des pratiques faisant intervenir baguettes et autres serpents magiques (Exode 4.2-9 ; 7.9-12).

Le Dieu qui a appelé Moïse, lui a également conféré un pouvoir conforme avec les attentes de la vision égyptienne du monde. Il savait qu'un pharaon africain ne croirait jamais en un Dieu qui n'aurait pas prouvé Son pouvoir devant lui et devant ses officiers. Rinaldo Ronzani exprime bien mieux cette perspective africaine :

Dans un monde considéré comme « religieux » – comme la société traditionnelle africaine – où existe une interaction complexe entre Dieu, les puissances mystérieuses, les esprits et les ancêtres, quand une personne tombe malade, les deux questions les plus fréquentes sont : « qui a fait ça ? » et « pourquoi ? ». Cela est dû au fait que la maladie n'est pas simplement une réalité biologique ou physiologique. La maladie est considérée comme « l'ennemie de la vie » et représente un manque d'harmonie et d'équilibre, un désordre dans le tissu social et cosmique.²³

Les guérisseurs traditionnels africains, les églises africaines indépendantes comme l'Eglise Chrétienne de Sion en Afrique du Sud, et les Pentecôtistes dans leur interaction avec les foules africaines, ont réussi à comprendre et à s'adapter à cette vision du monde. Pendant ce temps, les anciens missionnaires ont manqué le coche. Philemona Mwaura explique : « Le problème ici, comme le souligne Pobe, est que les premiers missionnaires avaient tendance à nier la réalité des pouvoirs maléfiques à l'œuvre dans la communauté et à rejeter la croyance en la sorcellerie en la qualifiant de superstition et de paganisme. »²⁴ C'est précisément cette erreur qui – selon Cephias Omenyo – est devenue la pierre d'achoppement des églises historiques du Ghana et qui a généré un terrain fertile pour la naissance et la croissance rapide des églises africaines indépendantes :

D'une part, les Africains ont accepté l'évangile et l'ont adapté au contexte africain, ouvrant ainsi la porte aux Eglises Africaines Indépendantes. Et d'autre part, ils sont restés au sein des églises fondées par les occidentaux mais ont cherché plus tard à renouveler ces églises en accord avec la pneumatologie et la spiritualité traditionnelle africaine.²⁵

En fin de compte, afin d'intégrer/de mettre en œuvre avec succès l'Article XIV, et d'avoir un impact sur l'église africaine, l'Eglise du Nazaréen doit tenir compte de cette suggestion de Turake Yusufu :

Le christianisme doit prendre en compte la vision du monde holistique/organique de l'Afrique, qui est gouvernée par la loi de l'harmonie. Ici, le christianisme n'est pas confronté à une croyance religieuse spécifique, mais à une vision du monde philosophique et expansive qui couvre tous les aspects de la vie, à la fois dans le monde humain et dans le monde spirituel.²⁶

²³Rinaldo Ronzani, *Christian Healing: The Anointing of the Sick* (Nairobi, Kenya: Paulines Publications, 2007), 15.

²⁴Mwaura Njeri Philemona, "Healing as a Pastoral Concern," in *Pastoral Care in African Christianity: Challenging Essays in Pastoral Theology*, D.W. Waruta and H.W. Kinoti, eds. (Nairobi, Kenya: Action Publishers, 1994), 34.

²⁵Cephias N. Omenyo, "New Wine in and Old Wine Bottle? Charismatic Healing in the Mainline Churches in Ghana," in Candy Gunther Brown, ed., *Global Pentecostal and Charismatic Healing* (New York: Oxford University Press, 2011), 232.

²⁶Turake Yusufu, "Africa Traditional Religious System As Basis Of Understanding Christian Spiritual Warfare," in *The Lausanne Movement: The Whole Church Taking the Whole Gospel to the Whole World* (Nairobi 2000), consulté en mai 27, 2013, <http://www.lausanne.org/en/documents/all/nairobi-2000/194-west-african-case-study.html>.

V. Entretiens avec un groupe de pasteurs nazaréens Sud-Africains sur la guérison divine et la pratique du ministère

Des entretiens réalisés avec un groupe de pasteurs nazaréens en Afrique du Sud – sur la question de savoir en quoi leur pratique du ministère reflète l’Article XIV – ont démontrés que chaque réponse était sous-tendue par des croyances sous-jacentes concernant la source et la définition de la maladie. Ceux qui croient que la maladie est causée par les bactéries et les germes sont plus enclins à se tourner vers la solution médicale et les soins hospitaliers, alors que ceux qui croient que la source de la maladie est à la fois physiologique et spirituelle sont plus enclins à rechercher une approche holistique incluant la science médicale. Cephas Omenya se référait précisément à ce groupe quand il disait : « En Afrique, il n’existe pas de médecine non consacrée. Toute médecine ou système de guérison doit être consacré afin d’être assez fort pour affronter les dimensions physiologique et spirituelle de la maladie. »²⁷

L’Eglise du Nazaréen en Afrique du Sud est confrontée au défi de mener à bien la mission de Christ d’une manière qui sera adaptée à la vision du monde de la plupart des Africains sans en accepter les aspects païens et de manière à permettre au Saint-Esprit de l’utiliser pour apporter des solutions divines aux problèmes humains sans renvoyer l’image du pentecôtisme. Elle doit également faire face à la réalité de l’impact des églises africaines indépendantes dû à leur approche holistique. Une mauvaise réponse à cette réalité peut coûter cher à l’église :

Initialement, les églises historiques ont adopté une disposition plutôt négative et méprisante envers les EAI (Eglises Africaines Indépendantes) et ensuite envers les églises pentecôtistes qui ont suivi le sillage des mouvements de renouveau. Cette attitude a coûté cher aux églises historiques, car elle a entraîné un exode massif de leurs membres vers les diverses EAI, lesquels membres avaient perçu un manque de sensibilité de leurs églises d’origine face à leurs besoins spirituels.²⁸

Une des plus graves erreurs de l’Eglise du Nazaréen en Afrique du Sud a été de ne pas développer un module sur le spiritualisme africain, la guérison divine et le bien-être spirituel dans nos programmes de formation au ministère. Cela a eu pour conséquence de produire des pasteurs diplômés mais mal outillés pour le ministère dans leur zone. Pour mener une activité

²⁷ Omenyo, 245.

²⁸ Omenyo, 233.

ecclésiale en Afrique il convient de commencer par reconnaître que la vision du monde de la plupart des Africains est, entre autre, holistique, communautaire, pragmatique et orientée vers le pouvoir. C'est ce qu'exprime Cephass Omenya quand il cite Steyne : « Etant donné que les besoins des hommes ne peuvent être pris en charge sans lui (le pouvoir), une religion impuissante est sans valeur. »²⁹

Les visions présentées dans ce document sont alimentées par mon expérience personnelle.³⁰ Cette dernière comprend quinze ans en tant que membre de l'Eglise Chrétienne de Sion (l'église africaine indépendante la plus grande et la plus rapide dans sa croissance en Afrique du Sud), trente-cinq ans de ministère pastoral dans l'église, des prédications évangéliques et de réveil dans toute l'Afrique du Sud et au-delà, un niveau d'études de Licence en Théologie sur la spiritualité africaine et la guérison divine, plus des informations rassemblées à partir d'entretiens avec des pasteurs nazaréens provenant des communautés noires, blanches et métisses en Afrique du Sud.

La première découverte a été que la plupart des personnes rencontrées – y compris l'auteur de l'article – ont demandé une approche du ministère à partir d'une perspective de guerre alimentée à la fois par notre compréhension de la Bible (Mt. 16.18-19, Luke 4.18-19, Ep. 6.10-20) et par le contexte de notre réalité. M. Shonisani Mundzedzi est un ancien de notre église et une de ses responsabilités est de coordonner l'intercession le dimanche à 6h pour l'adoration du matin. Voici un message SMS qu'il avait envoyé aux membres :

6h30 – Temps de prière pour l'espérance divine. Priez pour le Rev. Maluleka – révélations & onction, équipe d'adoration – gloire abondante et sous le contrôle total du Saint-Esprit, Service principal – salut, guérison, délivrance & bénédictions. Ecole du dimanche – connaissance et croissance. Priez pour lutter contre les esprits contraires. Venez avec un cœur obéissant et plein d'espoir.³¹

Ce message révèle les attentes de la plupart des fidèles qui viennent à l'église. Le ministère est abordé comme un moyen d'engager une guerre contre les puissances du mal. La prière est au centre des choses. Christ a fait de cette habitude de se rendre dans un endroit isolé pour prier Son mode de vie. Son ministère sur la terre et l'extension de ce ministère à travers Son église sont considérés et traités comme des attaques frontales menées contre le royaume de

²⁹Yusufu, 25.

³⁰Mashangu Maluleka

³¹Un SMS envoyé aux membres de la *Divine Hope Church of the Nazarene* (Pretoria) par Shonisani Mundzedzi en mai 2013.

Satan. Les spécialistes de la Bible considèrent la guérison et la délivrance comme la manifestation de l'invasion de la puissance de Dieu dans le territoire ennemi. O.C. Edwards confirme cela quand il dit : « En chassant également les esprits impurs et en guérissant les maladies, Jésus prouve que le royaume est inauguré par la proclamation qu'Il en fait. Ainsi, Jésus proclame la venue du royaume par ces actes aussi bien que par la parole. »³²

Les informations récoltées pendant les entretiens étaient enrichissantes, y compris la preuve que l'Eglise du Nazaréen en Afrique du Sud a essayé pendant un temps de répondre à la réalité dont il est question. Un de nos pionniers Shangaan a écrit un livret dans les années 1960 intitulé « Kriste kumbe Vuloyi » (Christ ou Sorcellerie ?) qui enseignait aux chrétiens la suprématie de Dieu sur la sorcellerie et les forces démoniaques. Le pasteur Afrikaner retraité, Rev. Louis Kriel, m'a montré un livret intitulé « Jehovah Rapha » (Dieu notre guérisseur). De même, le Rev. Dawie De Koker est le pasteur d'une des églises dont la croissance est la plus rapide dans le district de Gauteng. Son grand-père avait écrit un livret dans lequel il tentait de mettre les chrétiens en présence du Dieu qui est capable de soigner nos maladies.

Voici ci-dessous les réponses de quelques personnes interrogées sur le sujet de la guérison divine. Chaque réponse participe à une meilleure compréhension de l'Eglise du Nazaréen en Afrique du Sud sur ce sujet :

Nous croyons en la guérison divine, nous imposons les mains et nous oignons avec de l'huile les malades de notre église. Nous ne le faisons pas à chaque service, mais uniquement en cas de besoin. Nous avons oint une dame dans notre église qui avait été diagnostiquée d'un cancer et le Seigneur a ôté le cancer de son corps.³³

Nous venons de mener une champagne évangélique à Sebopje ; une jeune fille est venue pour que nous priions pour elle. Elle était malade, elle disait que dans ses rêves elle était attaquée par des serpents toutes les nuits. Elle était possédée et était plus forte que huit hommes. J'ai prié pour elle ; elle a été guérie et délivrée des démons. Elle a témoigné que lorsque je lui ai imposé les mains, elle a senti quelque chose tomber de ses épaules. Cette nuit-là quand elle est retournée à la maison, un serpent est tombé de son toit et a atterri dans sa chambre ; le serpent a été tué et elle est aujourd'hui complètement délivrée et guérie.³⁴

Une femme hindoue avait un sanctuaire dans sa maison ; elle ne parvenait pas à dormir la nuit et ne pouvait pas avoir d'enfant. La famille s'était rendue dans tous les temples pour demander de l'aide, en vain. Nous avons été appelés. Nous avons prié, imposé les mains et pratiqué l'onction avec l'huile. Elle a été délivrée, elle a pu dormir et être enceinte, et elle a donné naissance à un garçon.³⁵

³²O.C. Edwards, *Luke's Story of Jesus* (Philadelphia: Fortress Press, 1989), 37.

³³Extrait d'un entretien avec le Rev. David Mahon, Vendevijlpark, mai 2013.

³⁴Extrait d'un entretien avec le Rev. Frank Mahlaba, Limpopo Province, mai 2013.

³⁵Extrait d'un entretien avec le Rev. Rodney Pfeiffer, Durban, mai 2013.

Nous avons organisé un service de guérison dans notre église. J'ai fait une prédication à partir du livre de Jacques et nous avons imposé les mains aux malades. Deux membres étaient présents sur des fauteuils roulants. Ils étaient tous deux venus pour que l'assemblée prie pour eux et l'un d'eux a été guéri. La personne s'est mise à marcher toute seule et de nombreuses autres personnes ont témoigné de l'expérience de la guérison divine.³⁶

Récemment, j'ai été malade ; aucune nourriture ne restait dans mon ventre. Notre groupe de prière a prié pour moi et le Seigneur m'a guéri.³⁷

La pratique de la guérison divine dans l'Eglise du Nazaréen en Afrique du Sud est influencée par la vision du monde. La plupart des pasteurs noirs évitent l'onction avec l'huile ou des substances externes. De plus, les églises qui grandissent le plus sont celles qui développent un ministère de guérison. Des pasteurs d'origine africaine et indienne ont parlé indifféremment de maladie et de possession démoniaque. Ces églises mettent un accent particulier sur la prière. Cette réalité rejoint l'hypothèse de Charles Nyamiti : « ... le royaume de Dieu qui a été amené par Christ à travers Son ministère de guérison affecte les êtres-humains de manière holistique, en soignant leurs dimensions physique, morale et spirituelle, psycho-émotionnelle, sociétale et écologique. »³⁸

VI. Conclusion : la guérison divine, partie intégrante de la proclamation holistique de l'Évangile

Le sujet de la guérison divine continue de fasciner l'Eglise de Jésus-Christ en général, et les Nazaréens en Afrique, en particulier. Le passage de Jacques 5.13-18 fournit une partie importante de l'argumentation biblique en faveur de la prière et de l'onction appliquées aux malades, et particulièrement en faveur de l'intégration de la pratique dans la congrégation locale. De même, l'Article de Foi Nazaréen N°XIV, tel qu'il s'est développé au fil des années, a préservé pour l'Eglise du Nazaréen l'idée selon laquelle Dieu agit encore puissamment pour la guérison du corps. Pour au moins quelques congrégations nazaréennes en Afrique du Sud, cette pratique reste une partie intégrante de notre héritage ecclésiastique ; et là où la pratique de la guérison divine est mise en œuvre, des résultats positifs ont été constatés. En tant que dénomination au sein de la tradition de la sainteté wesleyenne, nous devrions considérer la

³⁶Extrait d'un entretien avec le Rev. Elvis Mvulane, Eldorado Park, mai 2013.

³⁷Extrait d'un entretien avec le Rev. Dawie De Koker, Rustenburg, mai 2013.

³⁸Charles Nyamiti, *Studies in African Theology, Vol. 2* (Nairobi, Kenya: CUEA Publications, 2006), 149.

guérison divine comme une partie intégrante de notre proclamation holistique selon laquelle Dieu répond *à la fois* aux besoins spirituels *et* aux besoins physiques.

Sources citées :

En plus des *Manuels* nazaréens référencés dans les notes de bas de page, les œuvres suivantes ont été consultées :

- Cunningham, Floyd, ed., avec des contributions de Ingersol, Stan; Raser, Harold E., et Whitelaw, David P. *Our Watchword and Song: The Centennial History of the Church of the Nazarene*. Kansas City, Missouri: Beacon Hill Press, 2009.
- Davids, Peter H. *The Epistle of James: A Commentary on the Greek Text*. Grand Rapids, Michigan: Wm. B. Eerdmans, 1982.
- Edwards, O.C. *Luke's Story of Jesus*. Philadelphia: Fortress Press, 1989.
- Gaiser, Frederick J. *Healing in the Bible: Theological Insight for Christian Ministry*. Grand Rapids, Michigan: Baker Academic, 2010.
- Johnson, Luke Timothy. *The Letter of James: A New Translation with Introduction and Commentary*. Vol. 37a in the Anchor Bible Series. New York: Doubleday, 1995.
- Leonard, Gay, ed. *Articles of Faith: What Nazarenes Believe and Why*. Kansas City, Missouri: Beacon Hill Press, 2005.
- Moo, Douglas J. *The Letter of James*. Grand Rapids, Michigan, and Cambridge, U.K.: Wm. B. Eerdmans/Apollos, 2000.
- Mwaura, Njeri Philemona. "Healing as a Pastoral Concern," in Waruta, D.W., and Kinoti, H.W., eds., *Pastoral Care in African Christianity: Challenging Essays in Pastoral Theology*. Nairobi, Kenya: Action Publishers, 1994.
- Nyamiti, Charles. *Studies in African Christian Theology*. Nairobi, Kenya: CUEA Publications, 2006.
- Omenyo, Cephas N. "New Wine in an Old Wine Bottle? Charismatic Healing in the Mainline Churches in Ghana," in Brown, Candy Gunther, ed. *Global Pentecostal and Charismatic Healing*. New York: Oxford University Press, 2011.
- Ronzani, Rinaldo. *Christian Healing: The Anointing of the Sick*. Nairobi, Kenya: Paulines Publications, 2007.
- Stinton, Diane B. *Jesus of Africa: Voices of Contemporary African Theology*. Nairobi, Kenya: Paulines Publications, 2004.
- Thomas, John Christopher. *The Devil, Disease and Deliverance: Origins of Illness in New Testament Thought*. Cleveland, Tennessee: CPT Press, 2010.
- Yusufu, Turake. "African Traditional Religious System As Basis Of Understanding Christian Spiritual Warfare." *The Lausanne Movement: The Whole Church Taking the Whole Gospel to the Whole World* (Nairobi 2000). Consulted May 27, 2013: <http://www.lausanne.org/en/documents/all/nairobi-2000/194-west-african-case-study.html>.